

# Séance 8 : algèbre linéaire decomposition de Dunford-Jordan

Objectif on cherche ici à réduire un endomorphisme, afin de l'écrire dans une base adaptée sous la forme

$$\text{Mat}_\beta(u) = \begin{pmatrix} J_1 & & & 0 \\ & J_2 & & \\ & & \ddots & \\ 0 & & & J_r \end{pmatrix}$$

où  $J_i = \begin{pmatrix} \lambda & 1 & & 0 \\ & \lambda & \ddots & \\ & & \ddots & 1 \\ 0 & & & \lambda \end{pmatrix}$   
(résultat général si  $k = \mathbb{C}$ )

Cela permettra de multiples applications à partir du calcul de  $A$  :

→ étude de systèmes de suites  
récurrentes linéaires (nombreuses modélisations : voir textes)

→ résolution de systèmes linéaires  
d'équations différentielles (idem)

On va mentionner les deux théorèmes fondamentaux suivants :

Théorème 1 (Dunford)  $\left. \begin{array}{l} E \text{ ev DF} \\ k = \mathbb{R} \\ \text{ou } \mathbb{C} \end{array} \right\}$

soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  telle que

$\chi_w$  est scindé sur  $\mathbb{K}$ .

Alors il existe  $d$  et  $n$  deux endomorphismes tels que :

\*  $d$  diagonale

\*  $n$  nilpotente ( $\exists m \geq 1$  tq  $n^m = 0$ )

\*  $d \circ n = n \circ d$

\*  $d$  et  $n$  polynômes en  $w$

\*  $\mu = d + n$

Cette décomposition, dite de Dunford, est unique.

Théorème 2 (décomposition de Jordan)

$\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ . Soit  $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$  telle que

$\chi_A$  scindé sur  $\mathbb{K}$ . Alors  $A$  est semblable à une matrice du type :

$$A_J = \begin{pmatrix} \underline{J_1} & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & \underline{J_r} \end{pmatrix}$$

avec  $J_1 = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 1 & & \\ & \lambda_1 & \ddots & \\ & & \ddots & 1 \\ 0 & & & \lambda_1 \end{pmatrix}$  telle que

$$S_f(A)_{\mathbb{K}} = \{ \lambda_1, \dots, \lambda_r \}$$

(et  $r$  ne dépend que de  $A$ ).

La démonstration de ces deux théorèmes est constructive. Elle fait appel à la notion de projecteur spectral :

### 1) Sous espaces caractéristiques

Def: soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -ev ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ ) et  $\lambda \in \mathbb{K}$ . On dit que  $x \in E$  est un vecteur propre généralisé pour  $\lambda$  s'il existe  $m \geq 1$  tel

$$\underline{(u - \lambda \text{Id})^m x = 0. On note}$$
$$\underline{E^\lambda(u) = \bigcup_{i=1}^{+\infty} \text{Ker}(u - \lambda \text{Id})^i}$$

les sous espace caractéristique de  $u$  associé à  $\lambda$ .

$$\text{On a } E^\lambda(u) \neq \{0\} \Leftrightarrow \lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(u)$$

En effet si  $x \in E^\lambda(u) \setminus \{0\}$ ,

si  $m$  est le plus petit indice

$$\text{tel que } (u - \lambda \text{Id})^m(x) = 0,$$

alors  $(u - \lambda \text{Id})^{m-1}(x) \neq 0$  est un

vecteur propre de  $u$  par la valeur

propre  $\lambda$ .

(attention :  $E^\lambda(u)$  contient le

sous espace propre  $E_\lambda(u)$  mais

n'est pas toujours égal à celui-ci.

On a le premier résultat suivant:

Proposition  $E, K, u$  et  $\lambda \in K$

Alors  $E^\lambda$  est stable par  $u$  et

il existe une base  $\beta$  de  $E^\lambda$

telle que  $\text{Mat}_{\beta} (u|_{E^\lambda}) = \begin{pmatrix} \lambda & & * \\ & \ddots & \\ 0 & & \lambda \end{pmatrix}$

preuve: on a l'existence d'un

certain  $m \geq 1$  tq :

$$\{0\} \subsetneq \text{Ker}(u - \lambda \text{Id}) \subsetneq \dots \subsetneq \text{Ker}(u - \lambda \text{Id})^m = \text{Ker}(u - \lambda \text{Id})^{m+1} \subsetneq \dots$$

On construit alors une base <sup>4</sup>

$$\beta_\lambda = (e_1, \dots, e_p) \text{ tq :}$$

$$\rightarrow e_1, \dots, e_{n_1} \text{ base de } \text{Ker}(u - \lambda \text{Id})$$

$$\rightarrow (e_1, \dots, e_{n_1+1}, \dots, e_{n_2}) \text{ " " } (u - \lambda \text{Id})^2$$

$$\rightarrow (e_1, \dots, e_p) \text{ " " } \text{Ker}(u - \lambda \text{Id})^m$$

Par exemple :  $e_{n_1+1}$  est tel que

$$u(e_{n_1+1}) - \lambda e_{n_1+1} \in \text{Ker}(u - \lambda \text{Id})$$

D'où  $\text{Mat}_{\beta} (u|_{E^\lambda}) = \begin{pmatrix} \lambda & 0 & * & \dots \\ 0 & \lambda & * & \dots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots \\ 0 & & & \lambda \end{pmatrix}$

On s'intéresse à présent à la somme directe des sous-espaces caractéristiques :

Proposition :  $E, K, u \in \mathcal{L}(E)$   
 alors, si  $\chi_u$  est scindé

$$E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}_K(u)} E^\lambda(u) \quad \text{et}$$

$$\text{avec } \dim E^\lambda(u) = m_a(\lambda)$$

(multiplicité algébrique de  $\lambda$  comme racine de  $\chi_u$ ).

preuve : on a toujours

$$\sum_{i=1}^n E^{\lambda_i} = \bigoplus_{i=1}^n E^{\lambda_i} \quad / 5$$

si  $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in K$  2 à 2 distincts

En effet, par le lemme des noyaux

$$(X - \lambda_i)^{m_i} \wedge (X - \lambda_j)^{m_j}$$

$$\left( \text{on écrit } 1 = \frac{1}{\mu - \lambda} [(X - \lambda) - (X - \mu)] \right)$$

et on élève à la puissance, on

conclut avec Bezout

Par le lemme des noyaux :

$$E^{\lambda_i} = \ker(u - \lambda_i \text{Id})^{m_i}$$

$$E^{\lambda_j} = \ker(u - \lambda_j \text{Id})^{m_j}$$

reste à montrer l'égalité des dimensions  
grâce à la proposition précédente,  
on complète  $\beta_\lambda$  base de  $E^\lambda(u)$

en une base  $\beta$  de  $E$ . On a :

$$\text{Mat}_\beta(u) = \begin{pmatrix} \lambda & * & | & * \\ \vdots & \ddots & & \vdots \\ 0 & & | & 0 \\ \hline & & & \text{Id} \end{pmatrix}$$

On a alors

$$\chi_u(X) = (X - \lambda)^\nu \chi_D(X)$$

avec  $\nu = \dim(E^\lambda)$

On a donc déjà  $\nu \leq m_a(\lambda)$

Il reste à montrer que  $(X - \lambda)$

ne divise pas  $\chi_D(X)$ . / 6

Par l'absurde, il existe  
 $\alpha \notin E^\lambda$  tq

$$u(\alpha) = \lambda\alpha + \alpha \in E^\lambda$$

En particulier

$$(u - \lambda \text{Id})(\alpha) \in E^\lambda \text{ et ainsi}$$

il existe  $m \geq 1$  tq

$$(u - \lambda \text{Id})^m ((u - \lambda \text{Id})\alpha) = 0$$

soit  $\alpha \in E^\lambda$  : absurde.

Comme  $\chi_u$  est scandi, on a

$$n = \sum_{\lambda_i \in \text{Sp}(u)} m_a(\lambda_i)$$

la somme directe

$$E = \bigoplus_{\lambda \in S_p(u)} E^\lambda(u)$$

est prouvée //

## 2) Projécteurs spectraux

Dans toute cette partie, on suppose que  $\chi_u$  est scindé sur  $\mathbb{K}$  (croyez moi si  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ )  
c'est à dire :

$$\chi_u(X) = \prod_{i=1}^m (X - \lambda_i)^{m_i}$$

$$\text{On a vu au § 1 : } E = \bigoplus_{i=1}^m E^{\lambda_i} \quad \text{7}$$

On note  $p_i$  ( $1 \leq i \leq m$ ) le projecteur sur  $E^{\lambda_i}$  parallèlement à  $\bigoplus_{j \neq i} E^{\lambda_j}$ .

On remarque que  $p_i$  peut s'exprimer grâce à  $\chi_u$  et est un polynôme en  $u$  : en effet, si

$$\frac{1}{\chi_u} = \sum_{i=1}^m \frac{U_i}{(X - \lambda_i)^{m_i}}$$

avec  $d^0 U_i \leq m_i - 1$ .  
(décomposition en éléments simples)

ce qui implique :  $Q_i$

$$1 = \sum_{i=1}^m U_i \left( \prod_{j \neq i} (X - \lambda_j)^{m_j} \right)$$

Si  $x \in E$ , on a :

$$x = \sum_{i=1}^m Q_i(u)(x) E_i$$

On montre que  $p_i = Q_i(u)$

En effet  $Q_i(u)(x) \in E^{\lambda_i}$  car

$$(X - \lambda_i)^{m_i} Q_i(u)(x) = (U_i \chi_u)(u)(x)$$

$$= 0$$

(et  $p_i(x) = Q_i(u)(x)$ )

(on remarque que  $p_i \circ p_j = p_j \circ p_i$ ).

A ce stade, on dispose de tous les outils par démentier les Théorèmes de Dunford et Jordan, ainsi que de la capacité à calculer explicitement  $p_i$  en fonction de  $u$ .

### 3) Preuve du théorème de Dunford

→ existence : on prend

$$d = \sum_{i=1}^m \lambda_i p_i \quad \text{où}$$

$p_i$  projecteur spectral associé à  $\lambda_i$   
et

$$n = u - d$$

On a bien ?

$$\rightarrow u = d + n$$

→  $d$  diagonalisable

$$\text{Mat}(d) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_m & \\ & & & \ddots \end{pmatrix} \begin{matrix} \oplus E^{\lambda_1} \\ \oplus E^{\lambda_2} \\ \vdots \\ \oplus E^{\lambda_m} \end{matrix}$$

→  $d$  et  $n$  polynômes en  $u$

$$\rightarrow d \circ n = n \circ d$$

→  $n$  nilpotent : en effet,  
si  $\alpha \in E^{\lambda_i}$ ,

$$n(\alpha) = u(\alpha) - d(\alpha)$$

$$= u(\alpha) - \lambda_i \alpha$$

$$= (u - \lambda_i \text{Id})(\alpha)$$

$$\text{et ainsi } n^{m_i}(\alpha) = 0$$

et  $n^{\mathbb{R}} = 0$  avec

$$k = \text{Max}(m_1, \dots, m_m)$$

→ unicité : basée sur un résultat de codiagonalisation :

Lemme : si  $u$  et  $v$  endomorphismes diagonalisables tels que  $u \circ v = v \circ u$ ,  $u$  et  $v$  sont diagonalisables dans une même base (savoir faire)

On démontre alors l'unicité par l'absurde : si  $d + n = d' + n'$  alors  $n - n' = d - d'$ . De plus  $n$  et  $n'$  commutent (polynômes en  $u$ )

On a donc  $n - n'$  nilpotent par

le binôme de Newton.

Comme  $d$  et  $d'$  commutent également,  $d - d'$  est donc diagonalisable et nilpotent  $\Rightarrow d - d' = 0 \Rightarrow n = n'$

\* Exemple : si  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -3 \\ 1 & -1 & -6 \\ -1 & 2 & 5 \end{pmatrix}$

on peut calculer :

- $\chi_A(X) = (X-1)(X-2)^2$  (scindé sur  $\mathbb{R}$ )
- DES(...)
- $p_1 = (A - 2I)^2$
- $p_2 = (3I - A)(A - I)$
- $d = p_1 + 2p_2$  et  $n = A - d$

#### 4) Preuve du théorème de Jordan

On utilise le théorème de Dunford :

$$A = D + N \quad (\text{avec } DN = ND)$$

et  $D, N$  polynômes en  $A$ )

Dans une base associée à  $\bigoplus_{i=1}^m E^{\lambda_i}$

$$\text{on a } [N]_{\beta} = \begin{pmatrix} N_1 & & \\ & \dots & \\ & & N_2 \end{pmatrix}$$

On montre que chaque matrice  $N_i$  est semblable à une matrice

du type

$$\begin{pmatrix} \begin{matrix} \downarrow p \\ \begin{matrix} 0 & 1 \\ 0 & \ddots \\ 0 & & 0 \end{matrix} \end{matrix} & & \\ & \begin{matrix} \begin{matrix} \lambda & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda \end{matrix} & & \\ & & \begin{matrix} 0 & 1 \\ & \ddots \\ & & 0 \end{matrix} \end{matrix} \end{pmatrix}$$

11

Par cela, on prend  $\alpha \in E^{\lambda_j}$   
 on construit la famille libre  
 $\{\alpha, u(\alpha), \dots, u^{p-1}(\alpha)\}$  telle  
 que  $u^p(\alpha) = 0$  (et  $u^{p-1}(\alpha) \neq 0$ ):  
 $\sum_{j=0}^{p-1} \lambda_j u^j(\alpha) = 0$ , alors  $\lambda_j = 0$ .

On obtient bien la décomposition de Jordan annoncée.

### 5) Exponentielle de matrice

Déf si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ )

La série  $\sum \frac{A^k}{k!}$  est absolument convergente, donc convergente. On a donc

$$\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$$

On a les résultats suivants (à démontrer en exercice) :

→ si  $D$  diagonale,  $\exp(D) = \begin{pmatrix} \exp(\lambda_1) & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & \exp(\lambda_n) \end{pmatrix}$

→ si  $AB = BA$ , alors

$$\exp(A+B) = \exp(A)\exp(B)$$

→  $\exp(A)$  est inversible 12

$$\text{et } \exp(A)^{-1} = \exp(-A)$$

→  $\det(\exp(A)) = \exp(\text{Tr}(A))$   
(trigonalisation sur  $\mathbb{C}$ )

Le calcul explicite de  $\exp(A)$  peut être effectué facilement si  $A$  est diagonalisable :

$$A = P D P^{-1}$$

⇓

$$\exp(A) = P \exp(D) P^{-1}$$

où à l'aide de Dunford dans

le cas général :

$$A = D + N \quad (\text{calculable}) \\ \text{avec } p_i$$

$$\exp(A) = \exp(D) \exp(N) \\ (\text{somme finie de termes})$$

## 6) Applications

### 6.1) Systems de suites récurrentes linéaires

On cherche à étudier l'évolution des suites  $(u^1, u^2, \dots, u^m)$

telles que

$$\begin{pmatrix} u^1 \\ \vdots \\ u^m \end{pmatrix}_{k+1} = A \begin{pmatrix} u^1 \\ \vdots \\ u^m \end{pmatrix}_k$$

avec  $A \in \mathcal{M}_m(\mathbb{K})$

$$\text{On a :} \\ \begin{pmatrix} u^1 \\ \vdots \\ u^m \end{pmatrix}_k = A^k \begin{pmatrix} u^1_0 \\ \vdots \\ u^m_0 \end{pmatrix}$$

Le problème revient à calculer  $A^k$   
 $\rightarrow$  si  $A$  est diagonalisable)

$$A^k = P D^k P^{-1}$$

→ sinon, on écrit  $A = D + N$

$$\text{et } A^k = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} D^{k-j} N^j$$

$$= \sum_{j=0}^{\min(k, m)} \binom{k}{j} D^{k-j} N^j$$

$m+1$  termes  
au plus

cà  $m$  tel que  $N^{m+1} = 0$

## 6.2 Résolution de systèmes linéaires d'équations différentielles

On considère le système différentiel

$$\underline{X}'(t) = \underline{A} X(t) /$$

$$\in \mathbb{R}^m \quad \in \mathcal{M}_m(\mathbb{R})$$

14

On peut montrer que les solutions  
de ce système s'écrivent :

$$X(t) = \exp(tA) \cdot X(0)$$

(voir séances à venir)

La décomposition  $A = D + N$   
permet d'expliquer  $\exp(tA)$   
et donc  $X(t)$ .

Quelques exercices autour de ce chapitre :

→ lien avec le polynôme minimal

si  $\chi_A$  est scinde :

$$\chi_A(x) = \prod_{i=1}^m (x - \lambda_i)^{m_i} \text{ alors}$$

$$\prod_A(x) = \prod_{i=1}^m (x - \lambda_i)^{\alpha_i}$$

(polynôme minimal)

avec  $\alpha_i \leq m_i$ . Montrer que

$$E^{\lambda_i}(A) = \text{Ker}(A - \lambda_i I)^{\alpha_i}$$

En effet, on a par le lemme des noyaux

$$\text{Ker} \left( \underbrace{\prod_A(A)}_E \right) = \bigoplus_{i=1}^m \text{Ker}(A - \lambda_i I)^{\alpha_i}$$

De plus  $\text{Ker}(A - \lambda_i I)^{\alpha_i} \subset E^{\lambda_i}$  sachant que  $E = \bigoplus_{i=1}^m E^{\lambda_i}$ ,

on a bien  $E^{\lambda_i} = \text{Ker}(A - \lambda_i I)^{\alpha_i}$

→ sujet MG 2017, partie 1

# Partie 1.

$$1) \dim(\mathbb{K}[u]) = \deg(\overline{\Pi}_u)$$

2) Si  $u$  nilpotent, alors par tout  $p \in \mathbb{N}^*$ ,  $\text{Tr}(u^p) = 0$

$$(\text{Tr}(u) = 0, \text{ car } \chi_u(x) = x^n)$$